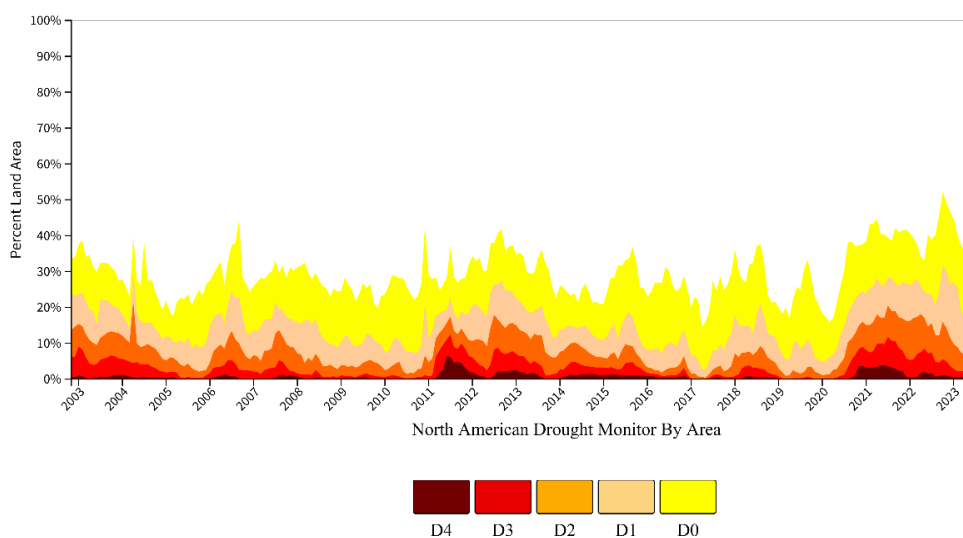
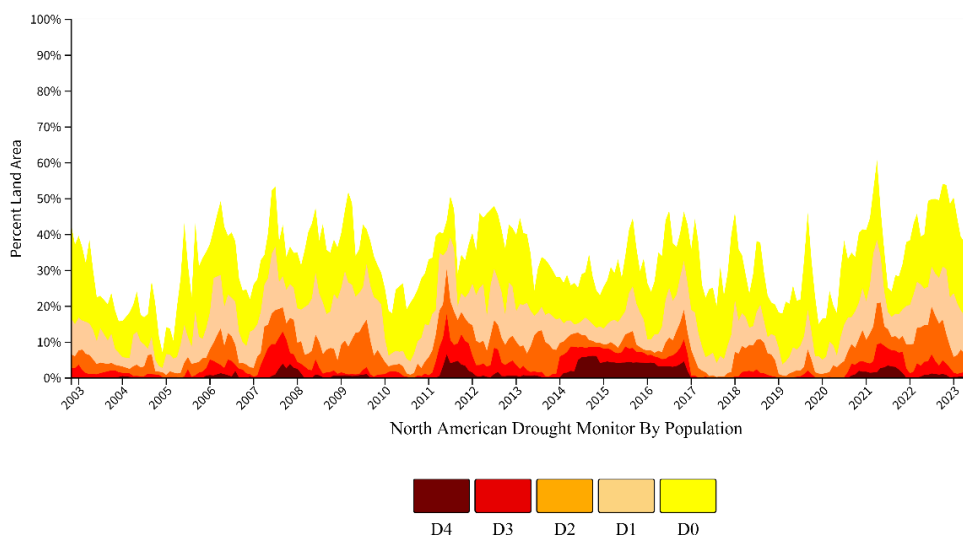


## Surveillance des conditions de sécheresse en Amérique du Nord – Juin 2023

À la fin juin 2023, une sécheresse de modérée à exceptionnelle (D1-D4) touchait environ 22,4 % de la superficie et 30,5 % de la population de l'Amérique du Nord. La valeur en pourcentage de cette superficie et de cette population était supérieure de 5,0 % et 13,8 % respectivement par rapport à la situation un mois plus tôt. Toujours à la fin juin, 41,0 % des grandes plaines étaient en situation de sécheresse modérée à exceptionnelle, et 37,7 % du bassin du Columbia, 31,1 % du bassin des Grands Lacs et 16,6 % du bassin du Rio Grande/Bravo étaient en situation de sécheresse modérée à grave. Les grandes plaines de l'Amérique du Nord traversent les États-Unis, depuis les régions adjacentes du nord-est du Mexique jusqu'au sud des Prairies au Canada. Les valeurs en pourcentage de la superficie des bassins des Grands Lacs et du Rio Grande/Bravo ont augmenté par rapport à la fin mai. À l'inverse, celle de la superficie du bassin des grandes plaines a diminué durant la même période.



*Pourcentage de la superficie de l'Amérique du Nord touchée par la sécheresse, de novembre 2002 à juin 2023.*



*Pourcentage de la population de l'Amérique du Nord touchée par la sécheresse entre novembre 2002 et juin 2023.*

## **CANADA:**

### **Aperçu national**

Le mois de juin a été marqué par d'importantes précipitations dans certaines parties des Prairies et du Canada atlantique, où les précipitations ont été exceptionnellement élevées. Cependant, dans les régions du nord du Canada central ainsi que dans le sud de l'Alberta, dans le nord de la Colombie-Britannique et de l'Alberta et sur la côte ouest, il n'y a pas eu de précipitations significatives ce mois-ci. Le centre de la Colombie-Britannique et le sud de l'Alberta ont connu une aggravation de la sécheresse, tandis que certaines parties du centre-ouest de l'Alberta et la quasi-totalité de la région atlantique ont vu leur situation s'améliorer. Dans l'ensemble, les températures ont été supérieures à la normale ce mois-ci, l'est des Prairies et certaines parties du sud de la Colombie-Britannique ayant enregistré les températures les plus chaudes par rapport à la normale.

À la fin du mois, 60 % du pays était considéré comme anormalement sec (D0) ou en situation de sécheresse modérée à extrême (D1 à D3), y compris 76 % du territoire agricole du pays. Aucune sécheresse exceptionnelle (D4) n'a été signalée ce mois-ci.

### **Région du Pacifique (C.-B.)**

Les conditions dans la région du Pacifique ont été généralement chaudes et sèches en juin, à l'exception de quelques zones dans la partie sud de la région intérieure de la province et dans le bassin du Kootenay, qui ont reçu des précipitations proches ou supérieures à la normale au cours de ce mois. De nombreuses communautés, dont Vernon, Cranbrook, Chetwynd et Fort Nelson, ont enregistré des records de températures pour le mois de juin, parmi les cinq les plus chauds jamais enregistrés. Les températures chaudes ont entraîné une fonte des neiges et une crue des eaux extrêmement précoces dans toute la région du Pacifique, ce qui s'est traduit par des débits anormalement faibles pour cette période de l'année. À plusieurs endroits, le mois de juin a également été exceptionnellement sec, notamment à Penticton et à Kelowna, qui ont connu respectivement le mois de juin le plus sec et le deuxième mois de juin le plus sec jamais enregistré.

Les régions centrales de la province ont connu une forte dégradation ce mois-ci, car les déficits de précipitations à court et à long terme se sont maintenus et des répercussions importantes ont été signalées. De nombreux rapports font état d'importantes pénuries d'eau, de problèmes liés à la production de foin et d'une très faible humidité du sol ; des producteurs de la région ont dû vendre leur bétail en raison de la pénurie d'aliments pour les animaux. Compte tenu de ces répercussions, on a attribué le niveau Extrême sécheresse (D3) à la région, de Fort St. James à Smithers, et on a étendu considérablement la région désignée comme Grave sécheresse (D2). Les conditions ont également continué à se dégrader légèrement dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique, avec des précipitations

inférieures de 25 % à la normale depuis le début du mois de mai, ce qui a entraîné un élargissement de la zone de sécheresse sévère (D2).

De nombreux endroits de l'est de l'île de Vancouver ont également soulevé des inquiétudes en déclarant n'avoir reçu qu'une fraction des précipitations mensuelles normales : les précipitations ont varié de 10 % à 50 % du total mensuel prévu. Ces précipitations nettement inférieures à la normale le long des parties est de l'île de Vancouver ont entraîné le maintien d'une poche de sécheresse sévère (D2) dans la région du Grand Victoria et l'ajout d'une autre dans la région de Campbell River. Des conditions anormalement sèches (D0) ont également persisté sur Haida Gwaii, et la poursuite des précipitations inférieures à la normale a entraîné une désignation de sécheresse modérée (D1) dans les parties centrales de l'île.

Les conditions dans le reste de la région étaient variables, avec des précipitations inférieures à la normale dans l'Okanagan, mais des précipitations mensuelles proches ou supérieures à la normale dans le centre-est et le sud-est de la province. Il y a eu un léger ajustement de la désignation des zones de sécheresse modérée et sévère (D1 et D2) dans ces régions, mais dans l'ensemble, peu de changements ont été apportés ce mois-ci.

A la fin du mois, 83 % de la région Pacifique était considérée comme anormalement sèche (D0) ou en situation de sécheresse modérée à extrême (D1 à D3), y compris 97 % du territoire agricole de la région.

### **Région des Prairies (Alb., Sask., Man.)**

Dans la majeure partie de la région des Prairies, les conditions anormalement chaudes et sèches se sont poursuivies tout au long du mois de juin. L'est des Prairies a connu des températures de 3 à 5 °C au-dessus de la normale, tandis que l'ouest de la région des Prairies a connu des températures de 1 à 2 °C au-dessus de la normale en juin. Les précipitations ont été limitées dans les parties méridionales des trois provinces des Prairies; seul le centre de la Saskatchewan a reçu des précipitations proches de la normale. Les parties nordiques des Prairies ont toutefois reçu des précipitations plus fréquentes, notamment grâce à un important système météorologique qui a touché le centre-ouest de l'Alberta et le nord-ouest de la Saskatchewan. Dans l'ensemble, les conditions de sécheresse ont continué à s'étendre et à s'aggraver dans toute la région.

Tout au long du mois de juin, l'Alberta a connu des orages importants et dispersés, y compris un événement de deux jours qui a conduit à des états d'urgence locaux en raison d'inondations dans le centre-ouest de la province. Cette humidité importante a entraîné une amélioration du niveau de sécheresse modérée et sévère (D1 et D2) dans la région, avec un peu de sécheresse anormale (D0) à Hinton, à l'ouest d'Edmonton. Bien que cette partie de la province ait reçu la majorité des précipitations, des averses éparses se sont produites dans toutes les régions de l'Alberta ce mois-ci. Malgré les pluies généralisées, les parties sud de la province et le nord de la région de la Peace River ont continué à recevoir des précipitations bien inférieures à la normale. Le sud de l'Alberta a reçu moins de 40 % des précipitations normales ce mois-ci, de grandes parties ayant reçu moins de 20 mm de pluie. Les répercussions sur l'agriculture ont continué de s'aggraver, 24 % seulement de la région ayant bénéficié d'un taux d'humidité du sol bon ou meilleur. Des catastrophes agricoles ont été

déclarées dans certaines parties du sud de l'Alberta, certains producteurs ayant été contraints d'abandonner leurs récoltes ou de vendre du bétail en raison du manque d'eau et d'aliments accessibles. En raison des précipitations extrêmement faibles de ce printemps, les conditions de sécheresse extrême (D3) ont continué à s'étendre en juin, couvrant maintenant plus de 50 % de la partie sud de la province, du sud de Red Deer vers Medicine Hat et Lethbridge.

Des conditions plus chaudes que la normale et des précipitations variables ont persisté dans la majeure partie de la Saskatchewan au cours du mois de juin. Les régions de l'ouest et du sud-est de la province ont reçu des précipitations bien inférieures à la normale, tandis que les parties nord de la province ont reçu plus de 115 % des précipitations normales ce mois-ci. Bien que les conditions aient été moins extrêmes que dans la province voisine de l'Alberta, le sud-ouest de la Saskatchewan a fait état de préoccupations concernant la qualité et la quantité de l'eau et d'une augmentation significative des populations de sauterelles. Près de la moitié des producteurs de la région connaissaient également des pénuries d'eau pour le bétail à la fin du mois. En conséquence, les zones de sécheresse modérée et sévère (D1 et D2) ont été étendues de la frontière de l'Alberta à l'ouest de la Saskatchewan. Des changements mineurs ont été apportés au reste de la province, avec de légères améliorations des conditions dans les régions septentrionales et une légère dégradation vers des conditions anormalement sèches (D0) dans les sections méridionales et orientales de la province.

Ce mois-ci, les conditions sont restées sèches et nettement plus chaudes que la normale dans les parties centre-sud et ouest du Manitoba. Les conditions à l'ouest de Winnipeg étaient particulièrement sèches, car seulement 40 à 60 % des précipitations normales sont tombées depuis le début de la saison agricole. Des déficits importants ont également persisté depuis janvier, avec des précipitations exceptionnellement faibles. Cette sécheresse persistante a entraîné une faible humidité du sol, en particulier dans le centre de la province et dans la région d'Entre-les-Lacs. D'autres impacts ont été observés, notamment un stress hydrique dans le foin et les pâturages, ainsi que de faibles mares-réservoirs. Une sécheresse sévère (D2) s'est donc installée à l'ouest de Winnipeg, s'étendant de la frontière canado-américaine jusqu'au lac Manitoba. La zone de sécheresse modérée (D1) s'est également étendue à la région d'Entre-les-lacs vers la frontière ouest de la Saskatchewan, où l'on n'a enregistré que 25 à 50 % des précipitations normales au cours des trois derniers mois.

À la fin du mois, 83 % de la région des Prairies était classée comme anormalement sèche (D0) ou en situation de sécheresse modérée à extrême (D1 à D3), y compris 90 % du territoire agricole de la région. La sécheresse extrême (D3) couvrait 3 % de la région des Prairies ce mois-ci, par rapport à 1 % le mois dernier.

### **Région du Centre (Ont., Qué.)**

Le mois de juin a été marqué par des précipitations proches ou supérieures à la normale dans le sud de l'Ontario et dans certaines parties du sud du Québec, tandis que les régions du nord ont connu des précipitations nettement inférieures à la normale. Par conséquent, les conditions anormalement sèches (D0) se sont étendues à une plus grande partie du nord de l'Ontario et du Québec, et quelques poches sporadiques de sécheresse modérée (D1) sont également apparues. La sécheresse modérée (D1) dans le nord-ouest de l'Ontario s'est également étendue plus à l'est ce mois-ci.

En revanche, des précipitations supérieures à 115 % de la normale ont contribué à atténuer la sécheresse dans la région de la Gaspésie, au Québec, et à empêcher le développement de la sécheresse dans le centre-sud de l'Ontario. Bien qu'une légère sécheresse ait été signalée le long du lac Huron ce mois-ci, la situation n'était pas jugée très grave et n'a entraîné que la formation de petites poches anormalement sèches (D0). Une petite zone de conditions anormalement sèches (D0) est également restée au nord de Kitchener-Waterloo en raison du temps sec à long terme, mais sa taille a été légèrement réduite ce mois-ci.

A la fin du mois, 59 % de la région centrale était classée comme anormalement sèche (D0) ou en sécheresse modérée à sévère (D1 à D2), y compris 30 % du territoire agricole de la région.

### **Région de l'Atlantique (N.-E., T.-N.-L., N.-B., I.-P.-E)**

Des précipitations importantes, supérieures à 150 % de la normale, sont tombées sur certaines régions du Canada atlantique ce mois-ci, avec des quantités plus élevées dans le sud de la Nouvelle-Écosse, l'est du Nouveau-Brunswick et l'est de Terre-Neuve. Plusieurs communautés du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse ont enregistré plus du double des précipitations moyennes de juin ce mois-ci, et un endroit a enregistré plus de 339 % des précipitations normales. Non seulement les précipitations ont été supérieures à la normale dans une grande partie de la région, mais le nombre de jours de pluie a également été nettement supérieur à la normale. Ces précipitations prolongées sur l'ensemble de la région ce mois-ci ont contribué à atténuer la grande région de sécheresse qui s'était développée au printemps; elles ont également contribué à atténuer la situation active des incendies de forêt qui s'est manifestée ce printemps. Par conséquent, ces précipitations importantes ont permis d'éliminer toutes les zones de sécheresse grave (D2) dans la région et de réduire les zones de sécheresse modérée (D1). Les zones qui ont connu la plus grande amélioration sont Halifax, Saint John et le nord-est du Nouveau-Brunswick, où aucune sécheresse ou sécheresse anormale (D0) n'a persisté ce mois-ci.

A la fin du mois, 76 % de la région atlantique était classée comme anormalement sèche (D0) ou en sécheresse modérée (D1), y compris 78 % du territoire agricole de la région. Seulement 9 % de la région atlantique était en situation de sécheresse ce mois-ci, par rapport à 20 % le mois dernier.

### **Région du Nord (Yuk., T.N.-O.)**

Les conditions de sécheresse dans le nord du Canada se sont légèrement atténuées ce mois-ci, car presque toute la région a enregistré des précipitations supérieures à la normale; seuls le sud-ouest du Yukon ainsi que Yellowknife et certaines communautés le long de la frontière sud ont enregistré des précipitations inférieures à la normale en juin. Les parties centrales des Territoires du Nord-Ouest ont reçu plus de 150 % des précipitations normales ce mois-ci, ce qui a permis de réduire les poches de sécheresse anormale (D0) et de sécheresse modérée (D1) à proximité. Cependant, malgré les importantes précipitations mensuelles, des déficits à long terme subsistent dans le sud des Territoires du Nord-Ouest et au nord de Great Slave Lake. Ainsi, les poches de sécheresse modérée (D1) observées dans ces zones sont demeurées

en place et une petite poche de sécheresse sévère (D2) a été observée autour de Hay River, T.N.-O.. Le sud-ouest du Yukon a également signalé une importante sécheresse à court terme au cours des deux derniers mois, soit moins de 25 % de ses précipitations moyennes ; par conséquent, une petite poche de sécheresse modérée (D1) et de sécheresse anormale (D0) environnante a été observée entre Carmacks et Whitehorse au cours du mois.

A la fin du mois, 20 % de la région du nord était classée comme anormalement sèche (D0) ou en sécheresse modérée à sévère (D1 à D2).

## **ÉTATS-UNIS:**

### **Aperçu national**

Pendant la majeure partie de juin, le blocage atmosphérique aux hautes latitudes de l'Amérique du Nord a maintenu un temps exceptionnellement sec au cœur du Midwest. Plusieurs agglomérations de l'Illinois et de certains États voisins étaient en passe de connaître le mois de juin le plus sec jamais enregistré, jusqu'à l'arrivée d'averses en fin de mois. Cependant, des pluies ont été accompagnées de vents rectilignes dommageables, en particulier le 29 juin. Malgré les précipitations de fin de mois, seuls 51 % des cultures de maïs du pays étaient jugées en bon ou excellent état le 2 juillet, soit le niveau le plus bas à cette période de l'année depuis 2012, selon le département de l'Agriculture des États-Unis. À la même date, le Missouri était en tête du pays avec un taux d'humidité de la couche arable évalué à 80 %, de très court à court.

Le bloc de haute pression a également contribué à des températures supérieures à la normale dans le nord du pays, du nord-ouest du Pacifique à la région supérieure des Grands Lacs. Une autre zone de chaleur anormale (une crête de haute pression distincte) s'étendait du sud du Nouveau-Mexique à l'ouest de la région du golfe du Mexique, avec un pic de chaleur extrême dans la seconde moitié de juin. Plusieurs records de température ont été établis dans le centre et le sud du Texas, et juin a été le mois le plus chaud jamais enregistré dans des endroits tels que Del Rio, au Texas, et Baton Rouge, en Louisiane. En revanche, des conditions relativement fraîches ont régné dans l'est des États-Unis (à l'exception de la péninsule de Floride), ainsi que dans une vaste superficie s'étendant de la Californie et du Grand Bassin jusqu'au centre des hautes plaines.

Un temps sec saisonnier a accompagné cette période de fraîcheur sans qu'aucun signe de formation de la circulation de mousson du sud-ouest n'apparaisse à la fin du mois de juin. Plus au nord et à l'est, cependant, des averses importantes se sont produites en juin dans les Rocheuses, les hautes plaines et certaines parties de l'ouest intramontagneux, ce qui a contribué à la régénération des pâturages et des parcours. Le 2 juillet, plus de 70 % des parcours et des pâturages étaient jugés en bon ou en excellent état dans trois États de l'ouest : Colorado, Idaho et Wyoming. Toutefois, le temps humide des hautes plaines a ralenti la récolte du blé d'hiver, qui n'était achevée qu'à 37 % à l'échelle nationale à la même date, alors que la moyenne quinquennale est de 46 %. Toujours en ce 2 juillet, le Missouri était en tête du classement national, avec 70 % des pâturages évalués de très mauvais à mauvais; ailleurs, des pluies abondantes ont permis aux pâturages et aux cultures d'été d'être bien

arrosés dans tout l'est des États-Unis, à l'exception de certaines régions du centre du littoral atlantique; enfin, la Pennsylvanie était en tête dans l'est avec 34 % des pâturages évalués de très mauvais à mauvais, tandis que plus des trois quarts des pâturages étaient évalués de bons à excellents en Alabama (90 %) et en Caroline du Nord (77 %).

Durant la période de cinq semaines se terminant le 4 juillet, l'étendue de la sécheresse dans les 48 États continentaux est passée de 19 % à 27 %, selon le *U.S. Drought Monitor*. Notamment, l'amélioration des conditions dans de vastes régions des Plaines, des Rocheuses et de l'ouest intramontagneux a été plus que neutralisée par l'aggravation de la sécheresse dans le Midwest, sur la côte occidentale du golfe du Mexique et dans le nord-ouest du Pacifique. Le 2 juillet, l'Oregon arrivait en tête des États de l'ouest pour ce qui était de l'humidité de la couche arable, dont 66 % étaient jugés de très mauvaise à mauvaise, suivi par l'État de Washington (65 %). Une sécheresse extrême à exceptionnelle (D3 à D4) couvrait 39 % du Kansas, 25 % du Nebraska et 24 % du Missouri le 4 juillet. Les couvertures D3 à D4 oscillaient de 1 % à 5 % dans l'Iowa, l'Oklahoma, le Dakota du Sud, le Texas et le Wisconsin.

Selon les données préliminaires fournies par les National Centers for Environmental Information, les États contigus ont connu leur 52<sup>e</sup> mois de juin le plus chaud et leur 48<sup>e</sup> mois de juin le plus sec des 129 dernières années. La température moyenne mensuelle du pays s'est établie à 69,0 °F (20,6 °C), soit 0,5 °F (0,3 °C) au-dessus de la moyenne de 1901 à 2000. Dans l'ensemble, il s'agit du mois de juin le plus frais depuis 2019, en raison de températures inférieures à la normale dans une grande partie de l'est et du sud-ouest. Les précipitations dans les 48 États contigus ont été en moyenne de 2,85 po (72,4 mm), soit 97 % de la normale. Une sécheresse quasi record a touché certaines parties du Midwest, malgré les précipitations de fin de mois, entrecoupées de conditions relativement plus humides.

Le classement des températures par État va du neuvième mois de juin le plus frais en Virginie occidentale au troisième mois de juin le plus chaud dans le Dakota du Nord. La Louisiane et le Minnesota ont rejoint le Dakota du Nord sur la liste des dix premiers mois de juin les plus chauds, tandis que la Virginie a enregistré son dixième mois de juin le plus froid. En ce qui concerne les précipitations, les États se classent parmi les dix premiers pour la sécheresse en juin dans l'Illinois, le Michigan, le Missouri et le Wisconsin, et parmi les dix premiers pour l'humidité dans le Colorado, le Maine et le Wyoming.

**Nord-est:** De fortes averses ont fait passer de 34 % à 20 % la couverture de la sécheresse au cours des deux semaines se terminant le 4 juillet. Début juillet, la majeure partie de la sécheresse modérée à grave (D1 à D2) restante était concentrée dans les parties méridionales de la région, principalement dans le Maryland, la Pennsylvanie et l'ouest de l'État de New York.

**Sud-est:** La sécheresse a été minimale au cours du mois, la couverture régionale passant de 3 % à 2 % entre le 30 mai et le 4 juillet. Le 2 juillet seulement, l'Alabama était en tête de la région avec 90 % de ses pâturages jugés en bon ou excellent état.

**Sud:** Entre le 30 mai et le 4 juillet, la couverture de la sécheresse est restée pratiquement inchangée, oscillant entre 20 % et 24 %. Toutefois, l'amélioration rapide des conditions dans

le nord du Texas et la moitié nord-ouest de l'Oklahoma a contrasté avec le retour de la sécheresse dans certaines parties de la région de la côte occidentale du golfe du Mexique, où le mois de juin a été l'un des plus chauds jamais enregistrés.

**Midwest:** La couverture de la sécheresse a commencé à se stabiliser à la fin juin, après plus d'un mois de détérioration rapide. Dans les neuf États de la région, la couverture de la sécheresse a atteint 65 % le 27 juin avant de reculer à 64 % une semaine plus tard. Le 23 mai, par comparaison, la sécheresse couvrait moins de 10 % du Midwest. Les effets de cette sécheresse se sont traduits par de mauvaises conditions pour les pâturages et diverses cultures. Le 2 juillet, seuls 51 % du maïs et 50 % du soja du pays étaient jugés en bon ou excellent état. À cette date, le Missouri était en tête des principaux États producteurs, avec 37 % de son maïs et 34 % de son soja jugés en très mauvais ou mauvais état.

**Hautes plaines:** En juin, des pluies abondantes ont continué à réduire la sécheresse, en particulier dans la moitié ouest de la région. Le 4 juillet, le Colorado était totalement exempt de sécheresse pour la première fois depuis le 16 juillet 2019. Cependant, la sécheresse couvrait encore 87 % du Kansas et 73 % du Nebraska le même jour.

**Ouest:** Un changement remarquable s'est produit ces derniers mois, la couverture de la sécheresse (D1 à D4) dans la région des 11 États ayant diminué de 74 % à 15 % entre le 27 septembre 2022 et le 4 juillet 2023. En outre, la couverture occidentale de la sécheresse extrême à exceptionnelle (D3 à D4) est tombée à zéro (le 6 juin) pour la première fois depuis le 14 avril 2020. Selon le département des Ressources en eau de la Californie, le stockage dans les 154 principaux réservoirs intérieurs de cet État a augmenté pour passer de 67 % à 118 % de la moyenne historique (de 35 % à 86 % de la capacité) entre le 30 novembre 2022 et le 30 juin 2023. Toutefois, malgré cette amélioration générale, certaines régions du nord-ouest sont restées en proie à la sécheresse, tandis que les grands réservoirs du sud-ouest, tel que le lac Mead, ont continué à présenter un stockage inadéquat. Le 30 juin, le stockage dans l'ensemble du système du Colorado représentait 59 % de la moyenne historique (à cette date) et 38 % de la capacité.

**Alaska, Hawaï et Porto Rico :** En Alaska, la couverture de la sécheresse anormale (D0) a augmenté de zéro à 2 % au cours des cinq semaines se terminant le 4 juillet. À Hawaï, un mois plutôt sec a fait passer la couverture de la sécheresse modérée (D1) de zéro à 10 %. La sécheresse hawaïenne s'est limitée à certaines parties de Maui et de l'île d'Hawaï (Big Island). Ailleurs, une sécheresse modérée à grave (D1 à D2) couvrait 7 % du territoire de Porto Rico le 4 juillet, contre 4 % le 30 mai.

## **MEXIQUE:**

### **Aperçu national**

Un anticyclone qui a recouvert une grande partie du pays a provoqué deux vagues de chaleur qui ont duré une vingtaine de jours avec des températures extrêmement chaudes. Par conséquent, 2023 a connu son mois de juin le plus chaud jamais enregistré, avec une température moyenne nationale de 27,4 °C, soit 2,3 °C de plus que la moyenne pour ce mois



particulier. Il s'agit également du mois le plus chaud par rapport à n'importe quel mois de l'année selon les relevés nationaux depuis 1953 : le précédent record appartenait à août 2019, avec une moyenne nationale de 27,0 °C. Des températures extrêmement chaudes ont couvert les régions du nord, du nord-est, du centre, de l'ouest, du sud, du golfe du Mexique et de la péninsule du Yucatán.

Bien que la saison des cyclones tropicaux ait commencé en mai, ce n'est qu'en juin que ces systèmes se sont approchés du pays. Les ouragans Adrian et Beatriz se sont formés dans le bassin du Pacifique, atteignant tous deux la catégorie 1 sur l'échelle Saffir-Simpson au cours de la dernière semaine du mois. C'est la région du centre-ouest qui a le plus bénéficié de l'humidité de ces systèmes cycloniques. De même, de basses pressions accompagnées d'une instabilité atmosphérique à des niveaux élevés ont provoqué des pluies sur le Sonora, l'État de Chihuahua, le Nayarit et l'État de Guanajuato. L'humidité du Pacifique et les ondes tropicales ont contribué aux pluies principalement sur la côte sud du Pacifique. Malgré ces pluies, les conditions générales dans le pays ont été sèches, puisque ce mois a été classé comme le mois de juin le plus sec jamais enregistré avec une moyenne nationale de 39,2 mm, soit seulement 39,3 % de la quantité de pluie moyenne pour juin. Ce chiffre est faible par rapport à la valeur du mois de juin le plus sec précédent (en 1982), qui était de 64,4 mm. Au 30 juin, une sécheresse modérée à extrême (D1 à D3) sévissait sur 41,5 % du pays, soit une augmentation de 8,45 % par rapport au mois précédent.

Du 1<sup>er</sup> janvier au 29 juin, 5 946 incendies de forêt ont été signalés dans le pays, brûlant une superficie de 591 053,6 hectares, selon un rapport de la Commission nationale des forêts (CONAFOR). Les États les plus frappés ont été le Jalisco, l'État de Mexico, la ville de Mexico, le Michoacán, le Chiapas, l'État de Durango, l'État de Chihuahua, l'État de Puebla, l'État de Veracruz et l'État de Tlaxcala, qui représentent à eux seuls 82 % de la valeur nationale. Tous les États de la liste étaient en situation de sécheresse modérée ou grave (D1/D2); parmi ceux-ci, le Michoacán se distingue avec 51,0 % de sa superficie en situation de sécheresse extrême (D3).

Le 26 juin, la Commission nationale de l'eau (CONAGUA) a signalé un stockage national de 52 583 mm<sup>3</sup> dans ses 210 réservoirs principaux, ce qui représente un déficit de 12 % par rapport à la moyenne nationale à la même date. Pas moins de 142 réservoirs étaient à moins de 50 % de leur capacité.

**Nord-ouest du Pacifique Nord (Baja California, Baja California Sur, Sonora, Sinaloa et Nayarit):** Des pluies minimales sont tombées sur l'ensemble de la région ce mois-ci, avec des quantités allant jusqu'à 60 mm dans certaines parties du Sonora. En conséquence, les catégories de sécheresse ont augmenté par rapport au mois précédent : 41,4 % de la région était en situation de sécheresse modérée à extrême (D1 à D3). La sécheresse grave (D2) a augmenté de 15,5 % au cours du mois dernier, tandis que la sécheresse modérée (D1) a diminué de 7,1 %. Il s'agit du cinquième mois de juin le plus sec et du sixième le plus chaud dans le Nayarit.

**Nord (Chihuahua, Coahuila, Durango, Zacatecas et San Luis Potosí):** Les précipitations ont été inférieures à la moyenne dans le nord du pays. L'État de San Luis Potosí et celui de Zacatecas ont connu leur mois de juin le plus sec, suivis par le Durango avec son cinquième

mois le plus sec, Coahuila avec son huitième mois le plus sec et Chihuahua avec son neuvième mois le plus sec jamais enregistré. Du point de vue des températures, Coahuila, Durango et Zacatecas se sont distingués par le mois de juin le plus chaud jamais enregistré. À la fin du mois, 43,2 % de la région était en situation de sécheresse modérée à extrême (D1 à D3), dont 2,7 % de sécheresse extrême (D3) circonscrite au sud du Nayarit.

**Nord-est (Nuevo León et Tamaulipas):** Les deux États de la région ont connu des déficits pluviométriques, mais la catégorie de sécheresse modérée (D1) a diminué de 5,1 %. C'est donc la seule région du mois où la sécheresse n'a pas augmenté. Le Nuevo León a connu son quatrième mois de juin le plus sec et le Tamaulipas, son cinquième. Par ailleurs, les deux États ont connu leur plus chaud juin.

**Centre-ouest (Aguascalientes, Jalisco, Guanajuato, Colima et Michoacán):** Cette région a enregistré le pourcentage le plus élevé de sécheresse extrême (D3), soit 49,6 %, et 43,4 % de sécheresse modérée à grave (D1 à D2). Toutefois, le passage des ouragans Adrian et Beatriz à la fin du mois a légèrement réduit ces dernières catégories, en particulier sur la côte. En ce qui concerne les précipitations enregistrées par État, l'État d'Aguascalientes a connu son mois de juin le plus sec, le Michoacán, son deuxième mois de juin le plus sec, l'État de Guanajuato, son troisième, et le Jalisco, son quatrième. En ce qui concerne les températures, à l'exception de l'État de Colima qui a enregistré son quatrième mois de juin le plus chaud, tous les États ont connu leur mois de juin le plus chaud.

**Centre-sud (Querétaro, Hidalgo, État de Mexico, Tlaxcala, Puebla, Morelos et Mexico):** En juin 2023, cette région a connu la plus forte augmentation de sécheresse modérée à grave (D1 à D2), soit 22,7 % de plus que le mois précédent. Les faibles précipitations ont maintenu un déficit de ressources en eau dans les États. La plupart des États (Hidalgo, État de Mexico, Morelos, Puebla et Querétaro) ont connu le mois de juin le plus sec jamais enregistré; seules les villes de Mexico et de Tlaxcala ont connu le deuxième mois de juin le plus sec. Les températures dans la région sont restées supérieures à la moyenne, ce qui a permis à tous les États de connaître le mois de juin le plus chaud jamais enregistré.

**Golfe du Mexique (Veracruz et Tabasco):** Les précipitations les plus importantes sont tombées dans la partie sud de la région. Toutefois, le paysage n'était pas différent de celui de la plupart des autres régions, car ces pluies ont été faibles et même inférieures à la normale. En juin, une sécheresse modérée (D1) est survenue et a couvert 11 % de la région. Les deux États ont enregistré un mois de juin sec et chaud. Il s'agit du deuxième mois de juin le plus sec et du troisième mois de juin le plus chaud pour l'État de Veracruz, et du huitième mois de juin le plus sec et le plus chaud pour le Tabasco.

**Pacifique Sud (Guerrero, Oaxaca et Chiapas):** Les précipitations sur la région au cours de ce mois ont été principalement associées au passage des huit premières ondes tropicales de la saison, seule la pointe sud du Chiapas ayant enregistré des précipitations supérieures à la normale. Cela a permis à 2 % de la région de se remettre légèrement de conditions de temps anormalement sec. En revanche, l'augmentation de la sécheresse dans la région a été de 20,3 % pour les catégories de sécheresse modérée à extrême (D1 à D3). Au cours de ce mois, Oaxaca a enregistré son deuxième mois de juin le plus sec, tandis que le Guerrero a enregistré son troisième mois de juin le plus sec et le Chiapas, son treizième. En ce qui concerne les

températures, le Chiapas et le Guerrero ont connu leur mois de juin le plus chaud et l'Oaxaca, son cinquième.

**Péninsule du Yucatán (Campeche, Quintana Roo et Yucatán):** Fin juin, la région présentait des conditions de temps anormalement sec (D0) et modérée (D1), cette dernière apparaissant ce mois-là et étant observée principalement dans l'État de Campeche et au Yucatán. Elle couvrait 13,8 % de la région. Des précipitations inférieures à la moyenne ont dominé le mois, de sorte que le Yucatán a connu son mois de juin le plus sec jamais enregistré, l'État de Campeche, son cinquième et le Quintana Roo, son douzième. Les températures sont également restées supérieures à la moyenne, l'État de Campeche et le Yucatán ayant enregistré leur mois de juin le plus chaud.